

## SHORT NEWS

## DP-Umweltpolitik: Erst fördern, dann fordern

Dass der grüne Punkt in der Mitte des neuen DP-Parteilogos keine Alibi-Funktion hat, soll ein umweltpolitisches Positionspapier dokumentieren, das die beiden ehemaligen Regierungsmitglieder Charel Goerens und Eugène Berger zusammen mit dem DP-Präsidenten Claude Meisch diese Woche vorstellten. Favorisiert wird ein Phasenmodell, bei dem den Bürgern eine genügend lange Frist gelassen wird, um den Umstieg in eine nachhaltige Energie- und Mobilitätspolitik zu bewerkstelligen. Die neue, nach CO<sub>2</sub>-Ausstoß gestaffelte Autosteuer zum Beispiel sollte deshalb nur für Neuwagen gelten - und am besten gleich beim Kauf in einer Tranche abkassiert werden. Dadurch ließen sich die echten CO<sub>2</sub>-Schleudern noch klarer als solche erkennen.

Erst ab dem Jahre 2012, wenn eine neue Phase des Kioto-Abkommens beginnt und die Verbraucher genügend Zeit hatten, sich nach einem neuen Gefährt umzusehen, sollen Steuern und Taxen spürbar steigen. Ähnliche Förderanreize will die DP auch in anderen Bereichen der Umweltpolitik in Anwendung bringen, wobei dem Lenkungscharakter der Maßnahmen ein besonderes Gewicht zugemessen wird.

Getragen wird die DP dabei auch von einer sozialen Sicht der Dinge: Energiesparen sei bislang vor allem etwas für besser Betuchte. „Wer sein Haus gerade mal so finanzieren kann, dem fehlen am Ende die 50.000 Euro, die es braucht, um in neueste Energiesparteknik zu investieren“, so Ex-Umweltminister Goerens in seinen Ausführungen. Weil Kleinsparer mit solchen Vorhaben bei den Kreditgebern kaum Chancen haben, soll eine staatlich gestützte Klimabank als Bürge auftreten - natürlich nur wenn die geplanten technischen Verbesserungen tatsächlich zu eindeutigen Energieeinsparungen führen.

Dass andere politische Mitstreiter viele der von der DP propagierten Maßnahmen schon seit Jahrzehnten in ihrer Programmatik stehen haben, damit aber nicht mehrheitsfähig waren, erwähnen die liberalen Umweltperten nicht. Immerhin scheint die DP die Phase Null ihrer umweltpolitischen Bewusstseinsbildung endlich überwunden zu haben - und spricht sich jetzt auch eindeutig für die Tram und gegen Atomkraft aus. Pech nur, dass jetzt nicht mehr viel Zeit bleibt, um die BürgerInnen schonend auf die unumgänglichen Umstellungen vorzubereiten.

Die DP ist umweltpolitisch also auf der Suche nach dem Machbaren (und nach neuen Koalitionspartnern). Das dürfte auch ein zusammen mit den Grünen erarbeitetes Gesetzesvorhaben verdeutlichen, welches die Rolle und die Zuständigkeit der Gemeinden in Sachen Klimapolitik auf eine festere Basis stellen soll.

woxx@home

## Institut Mandy Werner

Quel rapport entre Pierre Werner et Mandy Graff ? Ils se sont bougé le cul, à un moment de leur existence, pour servir l'idée européenne. Dans le cas de Mandy, ce sera lundi prochain, et sans doute au sens littéral. Ce jour-là, l'Institut Pierre Werner lancera la campagne « Alter Ego - Luxembourg », dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel 2008. Interculturel ? On pourrait penser à un échange entre cultures européennes et extra-européennes, opportun en ces temps troubles. Cependant, le concours dénommé « Alter Ego », qui invite les jeunes à s'imaginer nés dans un autre pays, précise qu'il doit s'agir d'un pays européen. Sans doute afin d'éviter des histoires de jeunes réfugiés africains morts en essayant de pénétrer la forteresse Europe. Au Luxembourg, on complètera cet hommage à l'égoïsme communautaire par des niaiseries indiquant l'entendement grand-ducal du mot de culture : le lancement sera confié aux Miss Portugal et Italie, ainsi qu'à « notre » Mandy. Mais quoi de plus naturel en fait, que de mettre le cul au service du culot des boutiquiers européens.

## AKTUELL

ÉDUCATION

Enseignement  
valeur

David Wagner

**Jusqu'à présent, tout va bien : le Neie Lycée fonctionne et ses innovations pédagogiques sont efficaces. Une des œuvres de pionnier est l'éducation aux valeurs. Avec les chances et les risques qu'elle comporte.**

Et pourtant, il tourne. Le Neie Lycée (NL), que d'aucuns vouaient aux gémonies lors de son lancement en 2005, entre dans une phase critique de son développement. Trois ans plus tard, les élèves qui avaient intégré le lycée pilote en 7e arrivent désormais au bout du cycle inférieur. « Nous avons reçu beaucoup de demandes de la part des élèves et des parents pour continuer la scolarité au sein du Neie Lycée », a affirmé la ministre de l'éducation nationale Mady Delvaux-Stehres (LSAP), lors d'une conférence de presse mardi dernier. Flanquée du directeur du NL, Jeannot Medinger, visiblement satisfait, elle souligne même qu'il est difficile de répondre à la demande.

Désormais en tout cas, les élèves du régime classique du NL pourront y poursuivre leurs études jusqu'à l'examen de fin d'études secondaires. C'était un secret de polichinelle, c'est devenu officiel : la ministre vient de déposer un projet de loi permettant au NL de s'ouvrir au cycle supérieur, ce que la loi actuelle ne lui permet pas. Si le concept pédagogique du NL est fortement différent de celui de l'enseignement traditionnel, les élèves devront néanmoins se soumettre aux mêmes épreuves de bac, ce qui aura certainement une valeur de test de comparaison non négligeable. Ce n'est toutefois pas le premier test : un comité de monitoring composé d'enseignants expérimentés des établissements traditionnels a évalué les compétences des élèves arrivés en fin de cycle inférieur. Selon le ministère, les résultats de ceux-ci sont au moins tout aussi satisfaisants que ceux de leurs camarades des autres lycées. En plus, ils auraient fait preuve d'un degré élevé de satisfaction et de motivation.

Mais l'autre innovation du NL réside évidemment dans la fameuse « éducation aux valeurs ». Car si de manière générale, le concept pédagogique du NL pourrait s'étendre ou faire des émules (ce qui serait d'ailleurs déjà le cas), il est en particulier envi-

sageable de remplacer les cours de religion et de morale par un cours unique. Cependant, une chose distingue l'éducation aux valeurs à la sauce NL des cours de religion et de morale laïque : leur poids dans le programme scolaire. Si ces deux derniers n'ont très souvent qu'une importance anecdotique dans l'école traditionnelle, l'enseignement aux valeurs est considéré par le ministère comme étant « une branche d'une très grande valeur ».

En effet, le NL invite l'ensemble de ses enseignants à s'impliquer dans cette nouvelle matière censée développer des compétences telles que « faire usage d'un esprit ouvert et critique, comprendre l'autre, s'engager ». Le but poursuivi est d'ailleurs d'envergure : « transmettre aux élèves des connaissances des grandes religions et familles de pensée, systèmes politiques et systèmes économiques au plan mondial ».

Mais c'est en fait un « Kulturkampf » qui se déroule en coulisses. Car l'église catholique, relayée par son bras politique, le CSV, n'est pas disposée à perdre le privilège de sa présence au sein de l'école publique. Face à la menace de voir se généraliser une version d'enseignement éthique unique, l'église serait en train d'élaborer une proposition pour une refonte de l'enseignement religieux à l'école. L'éducation aux valeurs au service de la laïcité ?

Encore faudrait-il que l'éducation aux valeurs ne se révèle pas comme un « super cours » de religion. Le modèle actuel du NL prévoit évidemment que les connaissances sur les religions soient abordées parallèlement aux connaissances philosophiques et économiques. Pourtant, lors de la conférence de presse, Jeannot Medinger a dû admettre qu'en réponse à une levée de boucliers des enseignants de religion et de morale, le NL a recours, dans le cadre de l'enseignement aux valeurs, à l'aide « d'intervenants externes » afin d'approfondir certains aspects du cours. Une porte ouverte aux ministres des différents cultes ? L'enseignement aux valeurs a certainement un avantage : il brise le monopole de l'église catholique à l'école. Au risque d'entrouvrir la porte aux autres cultes.